

La marelle

Alexandre L. Amprimoz

Numéro 84, novembre 1995

Neuf oeuvres sur le thème « numéro 9 »

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/42050ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)

1923-2381 (numérique)

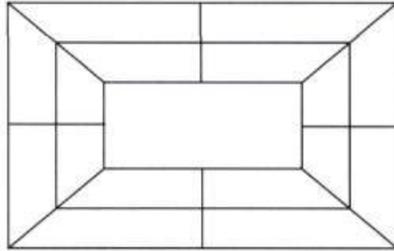
[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Amprimoz, A. L. (1995). La marelle. *Liaison*, (84), 24–24.

LA MARELLE

Il rêvait trop souvent aux Templiers. Une nuit (le 9 juillet 1995), alors qu'il programait une structure arborescente, Jacques Morlay lui apparut pour lui donner un vieux parchemin. Le message n'aurait peut-être pas été clair pour un autre :



Il reconnut d'abord le jeu de la marelle en toute innocence. Puis, comme toujours, l'érudition commença à lui jouer de mauvais tours.

Le secret des Templiers, était-ce bien la sodomie ? Ce jeu, les Anglais l'appelaient « Nine Men Morris ». Et Shakespeare, lui-même, n'avait-il pas écrit :

*The nine men morris is fill'd up with mud
And the quaint mazes in the wanton green
For the lack of tread are indistinguishable.*

Il donna un autre coup d'œil au parchemin et se souvint que la case centrale s'appelait le « mill ». Et tout le monde savait ce que voulait dire « en plein dans le mill ! » Il en avait des sueurs froides. Fils de bonne famille et de francs-maçons, il refusait de finir sa thèse sur Les Neuf Templiers, surtout depuis que Umberto Eco avait banalisé ce thème.

Mais Jacques eut la bonté de faire une deuxième apparition la nuit du 9 août 1995. Cette fois-ci, la peur laissa des traces plus imposantes que la simple sueur. « Les neuf hommes qui jouent à la marelle ne sont pas des Anglais. Ce n'est pas Morris mais Moorish qu'il faudrait dire... »

- Des Arabes du temps des Croisades, balbutia-t-il.
- Entendu, répondit Jacques.
- Mais pourquoi neuf ?
- Neuf est le chiffre parfait pour former une couronne !
- Et alors ? demanda-t-il.
- C'est un jeu de bergers. Même au Moyen-Orient les nuits sont froides.

Il se réveilla en sursaut ; des gouttes de sueur froide descendaient lentement son dos : « Sainte Trinité au carré », s'exclama-t-il sans savoir pourquoi.

L'écran indiquait 9 heures 09 et on était le 9 septembre 1999. Le reste, c'est de l'histoire.

Alexandre Amprimoz